

Les Communes luxembourgeoises - Arrondissement de Marche - Canton de Durbuy

TOHOGNE

par Emile TANDEL - 1892 - Imp. F. Bruge, Arlon

Arrondissement administratif et judiciaire de Marche ; canton de justice de paix de Durbuy ; canton de milice de Barvaux.

Situation antérieure. — III. Sambre-et-Meuse. 16^e canton Durbuy (Tohogne).

X. Canton de Durbuy, arrondissement de Marche.

1819. 5^e district Marche.

1822. 5^e quartier Marche.

1823. Herman, Houmar, Longueville, Tohogne, Verlaine, Ware.

1828. Canton de Barvaux.

Milice. Canton de Barvaux.

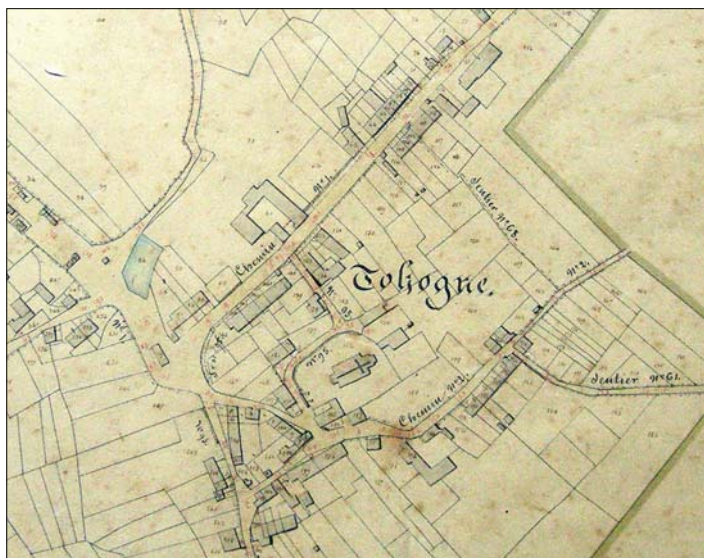
Superficie. — 2,354 hectares 45 ares 53 centiares.

Situation. — Tohogne est situé à 4 kil. N.-E. de Durbuy, 23. 5 kil. de Marche, 105 kil. d'Arlon. — Station de chemin de fer : Barvaux, 5 kil. et Bomal, 5 kil. — Bureau de poste, Bomal. (Encaissement des effets de commerce, Barvaux).

Altitude. — Seuil de la porte de l'église 245m28. Houmart, 252m41.

Bois communaux. — Tohogne, Warre et Coquaimont, 74 h. 0 a. 0 c. ; Hermanne et Houmart, 13 h. 26 a. 80 c.

Routes. — Une première route de l'Etat part de Durbuy, se dirige sur Jenneret et traverse le territoire de Tohogne ; une seconde part de Bomal, vient faire sa jonction à la route de Durbuy au village de Jenneret, après avoir traversé Tohogne. — Le chemin de grande communication de Durbuy à Hamoir passe par Warre et Tohogne. Par ces voies de communication, Tohogne et Warre se trouvent reliés aux stations de Hamoir, Bomal et Barvaux. (Rapport de M. Gustin instituteur à Tohogne).



Plan du centre du village de Tohogne - Atlas des Communications vicinales, 1845.

Cours d'eau. — Quelques ruisseaux arrosent le territoire de la commune : 1. Le ruisseau de Nan(ch)nioule qui arrose Houmart, Verlaine et qui alimente deux moulins. 2. Le ruisseau de Ste-Geneviève qui sépare le territoire de Tohogne et celui de Warre des territoires de la commune de Borlon et de la ville de Durbuy. 3. Le ruisseau de Glawan qui sépare le territoire de Tohogne de celui de Barvaux. 4. L'Ourthe arrose aussi les territoires de Warre et de Tohogne. (Id.)



Verlaine s/O. - Ruisseau "le Nanchnioule" (ancienne carte postale).

Registres paroissiaux. — L'acte le plus ancien date de septembre 1691.

Langue. — Wallonne.

Circonscription et population.

Jointes.

Tohogne. — Décanat d'Ouffet, paroisse de Tohogne, 47 maisons, 44 laboureurs, 1 marchand tenant boutique, 1 brasseur, 1 charpentier, 2 charrons, 1 cordonnier, 1 maréchal, 1 meunier, 1 tailleur, 4 tisserands, 1 noble, 5 membres du clergé séculier.



Tohogne, lieu-dit "La Fontaine", vers 1910. - A droite, "l'aermotor", une éolienne. Photo Joseph Collin.

Warre. — Décanat d'Ouffet, paroisse de Tohogne, 26 maisons, 29 laboureurs, 1 couvreur d'ardoises, 1 maréchal, 2 tisserands.



Verlaine s/O., centre de la localité (ancienne carte postale).

Verlaine. — Décanat d'Ouffet, paroisse de Tohogne, 23 maisons, 24 laboureurs, 2 couvreurs d'ardoises, 2 maréchaux, 1 meunier.

Houmart-le-Petit. — Décanat d'Ouffet, paroisse de Tohogne, 10 maisons, 8 laboureurs, 1 maréchal, 1 tisserand.

Houmart. — Décanat d'Ouffet, paroisse de Tohogne, 10 maisons, 11 laboureurs, 2 meuniers.

Hermane. — Décanat d'Ouffet, paroisse de Tohogne, 11 maisons, 14 laboureurs.

Situation en 1793.

	Laboureurs	Mais. de 2 ^e cl.	3 ^e cl.	Prévôté et Quartier de Durbuy
Tohogne	9	9	47	Id.
Warre	3	3	25	Id.
Longueville	4	3	20	Id.
Houmart le gd et le petit	10	10	23	Id.
Hermanne	4	6	7	Id.
Verlaine	4	7	22	Id.

Situation au 1^{er} janvier 1891.

	Habitants	Maisons	Feux	Granges	Ecuries
Tohogne	539	116	104	90	107
Warre	215	45	44	27	43
Longueville	117	29	26	21	23
La Hesse	8	1	1	1	1
Coquaimont	73	12	11	9	12
Grand-Houmart	136	38	30	19	24
Petit-Houmart	64	17	14	10	12
Hermanne	153	34	32	31	28
Verlaine	292	73	62	43	59
	1597	365	324	251	309

Orthographe. — Tohoigne (1306-1317).

2^e p.

Bâtiments publics. - *Tohogne.* Église : 11^e siècle. Presbytère de 1830. École des garçons de 1867 ; école des filles de 1873 ; coût 15,950. Mobilier reçu en 1882 ; coût 1,485.



Première école communale de Tohogne bâtie en 1839. La classe des filles était tenue par une demoiselle.



Ancienne école communale des garçons de Tohogne bâtie en 1867. C'était aussi la maison communale.



Ancienne école communale des filles de Tohogne bâtie en 1873 (derrière, anc. salle de l'harmonie).



Ancienne école libre (des Sœurs) de Tohogne bâtie par M. l'abbé Ferdinand Deldef en 1881.

Houmart-Hermanne. Église de 1850 ; presbytère de 1863. École pour les garçons et les filles de 1865.

Verlaine. Église construite vers 1785 ; presbytère construit en 1793 ; restauré en 1869 ; coût 2,240. École mixte de 1867.

Étymologies.

Écrit *Theogne* en 1242, et *Tohongne* en 1263, *Hogne* (roman), venant de l'allemand *hohen* — hauteur (M. Chotin). Le village est entouré de montagnes. *Ogne* est-il

simplement *demeure, habitation* ? *To* est-il *Thot*, divinité Scandinave, adorée par les conquérants venant de la Germanie ou du Nord ?

Sections : 1. *Hermane.* Mane, de *manere*, est une *manse*. *Her* est le maître, le seigneur. *Her* (roman) = troupeau. Ce serait une bergerie. 2. *Hesse (la)*, maison construite auprès d'un hêtre, *hesse* en wallon. 3. *Houmart grand.* 4. *Houmart petit.* Houmar grand a préexisté. *Hou* = haut, élevé (M. de Chevalet) et *mar* est le signe de marécages. Donc marais sur la montagne. 5. *Longueville.* *Longus* ne peut avoir ici que le sens de éloigné, par rapport à d'autres localités. 6. *Verlaine.* *Ver*, tiré de *verres*, signifie porc, sanglier. *Laine* pourrait venir de *lain*, *len*, *lin* = lieu, endroit. Ce serait une porcherie. *Lenia*, forêt, a pu donner *laine* ; on aurait alors le bois des porcs, des sangliers. 7. *Warre* de *war* = garder, défendre, clôturer = métairie enfermée. (PRAT.)

Extrait de la notice de M. J. Qustin, instituteur communal à Tohogne.

Tohogne est situé dans une petite plaine, au pied d'une colline, dite Les Monts. Cette colline, qui se dirige de l'E. à l'O. sépare le village de Tohogne de ceux de Longueville, Coquaimont et Houmart. On n'y trouve de remarquable que l'église qui est du XI^e siècle. Dans les environs des lieux-dit « *Les Tombeaux* » on a trouvé des urnes en terre et en fer renfermant des cendres ; à côté de ces urnes des épées, des monnaies romaines ; au lieu-dit *Le bonnier Charlemont* à l'E. de Tobogne, on a découvert un vase en cuivre, d'origine romaine, ayant la forme d'un plat, des haches et un squelette d'homme.



Début des années '70, des fouilles furent entreprises au lieu-dit « Tombeux » à Tohogne (derrière l'ancienne école communale), sans succès.

Extrait de la notice de M. Deldef, curé à Tohogne.

La paroisse de Tohogne, qui a Saint-Martin pour patron, autrefois l'une des plus considérables du pays, comprenait sous sa juridiction les villages de Grandmesnil, de Wérice, d'Erézée, de Durbuy, de Barvaux et aussi ceux de Jenneret, de Verlaine et d'Houmart.

L'église de Tohogne est une église romane assez bien conservée pour la partie principale ; elle présente de grosses colonnes carrées sans ornements et est éclairée par de petites fenêtres cintrées de l'époque romaine. Sous une dalle de l'église se trouvait un vase en terre rouge avec un coutelas.

Les fonts baptismaux appartiennent au XII^e siècle ; ils sont portés sur un fût cylindrique cantonné de quatre colonnettes soutenant les angles du réservoir. Le bénitier est soutenu par un fût, reposant sur un chapiteau corinthien renversé ; il paraît être un travail antique. Derrière l'autel, on a découvert une pierre trouée appelée *pastoforiat*, mot qu'on



L'église romane Saint-Martin de Tohogne en 1944. Cliché IRPA.

ne trouve que dans les constitutions apostoliques, où Saint-Pierre prescrit la manière de construire les autels. — Méritent aussi d'être mentionnés deux statues d'un certain mérite de la fin du XV^e siècle, l'ostensoir, en cuivre argenté en partie, et le ciboire, en cuivre émaillé. Le premier semble être un mélange de roman et de gothique, le second semble offrir le modèle d'une maison gauloise.

Au XVI^e siècle, la maison seigneuriale de Tohogne fut transformée en ferme ; elle appartenait à M. Haufroid et était occupée par la famille de Presseux ; au XVII^e siècle par la famille de Nonancourt, prévôt de la terre de Durbuy, dont on voyait encore, il y a peu d'années, les armoiries sculptées sur la pierre d'entrée. La famille de Presseux avait une chapelle dans la nef droite de l'église, où se trouve l'autel de Saint-Sébastien.



Eglise Saint-Martin, Tohogne. Ancien autel Saint-Sébastien (absidiole sud) devenu vers 1900 l'autel de la Sainte-Vierge (jusqu'en 1975).



Contrairement à ce qui est écrit ci-avant, la clé de voûte aux armes de Nonancourt et... (?) existe encore bel et bien.

— Les bancs de la nef de l'église ont été faits en 1738 et ils ont coûté 57 escus et demi ; comme il s'est trouvé dans la paroisse en tout cent quatorze pleins ménages, chaque ménage en a été pour un demi escu. Le curé a payé comme les autres.



Eglise Saint-Martin, Tohogne - Banc des seigneurs décimateurs photographié avant la restauration de 1976.

— L'an 1704, il y eut une première difficulté entre le clergé séculier et le clergé régulier. Celui-ci n'ayant pas payé ses contributions les années précédentes, voulait les faire payer par le clergé séculier. La chose fut portée au conseil, et il fut ordonné que le comte d'Autel, gouverneur du duché du Luxembourg, avec le président du conseil et quelques conseillers résoudraient la difficulté ; et des 5000 florins qui étaient dûs, on en imposa 2134 aux réguliers et 2866 aux séculiers. Pour les contributions de guerre on devait s'en rapporter à ce qui avait été fait dans les autres guerres.

— L'an 1706, les deux clergés régulier et séculier ayant payé leurs contributions furent imposés une 2^e et une 3^e fois. Les réguliers voulurent se joindre aux séculiers pour réclamer, mais les séculiers, jugeant leur cause meilleure, ne voulurent pas. Le roi agréa la réclamation des séculiers.

— L'an 1704, le comte d'Autel, gouverneur du Luxembourg, exigea que les curés se servissent de papier timbré pour les actes de baptême, de mariage et de décès — on devait payer six florins pour les actes de baptême, six pour les mariages et 6 pour les décès, ce qui faisait 18. L'année suivante les doyens et curés obtinrent de la cour de Bruxelles l'abolition de cette taxe.

— Renseignement sur le doyenné l'an 1727. — Dans ce

doynné, il y a 5 classes, de 6 à 7 curés chacune. Dans chaque classe il y a le définiteur, choisi par les conclasiers. Ces définiteurs confèrent ensemble sur les différentes affaires, mais ne définissent rien sans l'avis de ceux de leur classe. Outre les définiteurs, il y a un collecteur des tailles. Chaque année, on nomme 5 assoieurs de tailles, qui agissent de concert avec le collecteur.

L'an 1591, le pape Grégoire XIV ordonna de faire la description des revenus des cures, des chapelles pauvres, etc. et de les envoyer à l'évêque pour être enregistrée dans les registres de l'office. La copie de cette description pour Tohogne, Durbuy et Barvaux est donnée dans ce registre.

Seigneurs de Tohogne.

Briffoz. — Briffoz porte vairé d'argent et d'azur, au sautoir de gueule brochant sur le tout et crie Dammartin.

I. Warnier Briffoz d'Ouffet, S^{gr} de Villers-aux-Tours et de Tohogne, vivait le 23 février 1454, le 10 décembre 1455 et en 1462 ; il avait épousé N. dont il eut Nicolas, qui suit.

II. Nicolas Briffoz, S^{gr} de Villers-aux-Tours et de Tohogne, avait ép^{se} N. qui lui donna Warnier, Jeanne qui ép^{sa} Nicolas de Neuforge, mayeur d'Aywaille, et Marie, qui suit.

III. Marie, dame de Tohogne, ép^{sa} Godefroid, dit Geutkin, de Presseux, écuyer, échevin de Durbuy, demeurant à Tohogne. — Presseux porte d'argent à trois lozanges d'azur. Marie était veuve le 7 mars 1517 ; elle eut de son mariage :

Godefroid, abbé d'Orval, † le 1^{er} novembre 1540 — Englebert, qui suit — Guillaume, écuyer, qui ép^{sa} Jeanne Brisbois, fille d'Adam, prévôt et châtelain de Laroché, en Ardenne — Jeanne, religieuse à Huy — Nicolle, religieuse au Val-St-Benoît — Nicolle, religieuse à Vivegnis — Marie, qui ép^{sa} Lambert de Chaumont, écuyer, mort en 1543.

IV. Englebert de Presseux, écuyer, S^{gr} à Tohogne, ép^{sa} Marguerite de Wal, dont il eut :

Godefroid, qui suit — Englebert, écuyer — Marie, qui ép^{sa} Nicolas de Vilhain, S^{gr} de Verlaine — Marguerite, qui ép^{sa} Raes d'Awans, S^{gr} d'Aywaille.

V. Godefroid de Presseux, écuyer, S^{gr} à Tohogne, échevin de Durbuy, ép^{sa} Catherine d'Awans, dite de Vaulx, qui lui donna :

Englebert, écuyer, qui mourut en combattant à Bomal contre les Huguenots — Evrard, chanoine à Neufmoustier, † 1603 — Godefroid de Presseux — Jean, qui suit — Robert, religieux au Val-St-Lambert — Florent, tué à Tohogne par les soldats liégeois — Elizabeth, ép^{sa} Georges de Verderenne — Barbe de Presseux — Marguerite de Presseux.

VI. Jean de Presseux, écuyer, S^{gr} à Tohogne, capitaine et prévôt de Durbuy, mourut glorieusement, en 1605, à Wachtendonck, au service de S. M. C. Il avait ép^{se} Agnès Hoen de Hoensbrouck de Plenevaux, dont il laissa :

Godefroid, qui suit — Jean de Presseux, écuyer, mort en 1619 en Bohême, en combattant contre les hérétiques — Louise de Presseux — Marguerite de Presseux.

VII. Godefroid de Presseux, écuyer, S^{gr} à Tohogne, vivait en 1620 ; il ép^{sa} Hélène de Longueville dont il eut :

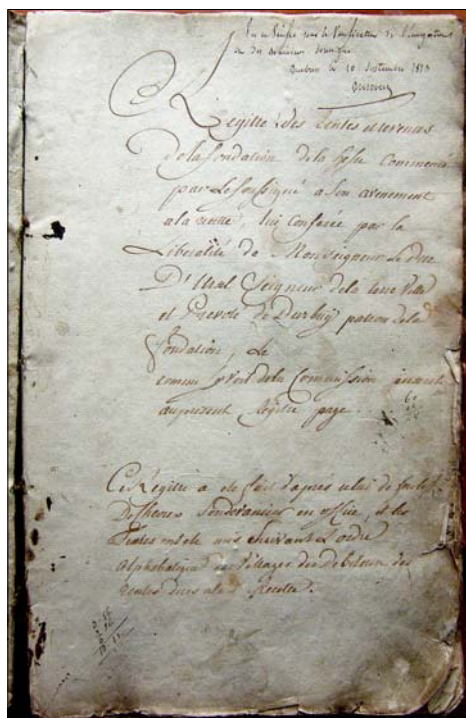
Jean, qui mourut le 2 avril 1692 — Noël de Presseux, bénéficiaire de St-Sébastien à Tohogne, vivait le 10 octobre 1648 — Pierre, qui suit — Catherine, b^{séc} le 9 novembre 1610.

VIII. Pierre de Presseux ép^{sa} Anne Flecquier, † le 3 avril 1728, dont il eut : Marie-Marguerite, b^{séc} le 12 décembre

1670 — Elizabeth, b^{séc} le 12 juillet 1672 — Godefroid, b^{séc} le 23 septembre 1673, fut prêtre bénéficiaire de Saint-Sébastien, l'espace de 75 ans ; à 97 ans, il transmit son bénéfice à son neveu Godefroid Houssonloge, † le 23 juin 1770 — Anne-Catherine, b^{séc} le 31 décembre 1676, † 5 mars 1753, ép^{sa} Jean Magis — Jean, b^{séc} le 24 août 1678 — Anne-Mélanie-Françoise, b^{séc} le 16 novembre 1681 — Suzanne ou Julienne, qui ép^{sa} Remy Houssonloge (Le Fort. Manuscrits. Anc. regist. paroiss. de Tohogne).

Hospice de la Hesse.

L'hospice ou maladie de la Hesse, fondée au XIV^e siècle, était située au nord et à une lieue de Durbuy, sur l'une des plus imposantes hauteurs de l'Ardenne ; il n'en reste aujourd'hui que quelques murs et les débris de la chapelle, dédiée à Sainte-Madeleine. Le bâtiment principal était entouré de maisonnettes pour le logement des malades ou lépreux.



Registre des rentes et revenus de la Fondation de la Hesse (1791-1834) récemment retrouvé. Recteur: D. Nassogne.

D'après les comptes, les dotations, les aumônes et les libéralités du fondateur et des autres personnes charitables consistaient annuellement en trente un muids d'épautre et six muids et demi d'avoine, en vingt-un florins de Brabant de rente et en douze escalins provenant de la location d'une prairie.

Selon les titres de la fondation, le curé de Tohogne avait droit pour les messes qu'il disait dans la chapelle à deux muids d'épautre, à un muid d'avoine et à un écu.

Le prix des choses nécessaires à la chapelle était prélevé sur les revenus dont il fallait déduire aussi quatre muids pour le mambourg préposé à la recette.

Le surplus des rentes et des revenus, lorsqu'il n'y avait pas de malade à l'hospice, était, par ordre du S^{gr}, distribué en aumônes annuelles aux pauvres de Durbuy et des quatre cours dépendantes de la S^{ie}. Le S^{gr} donnait des instructions à cet effet au mambour, receveur particulier nommé par lui.

Les comptes se rendaient par le mambour par devant le prévôt et les échevins de la cour de Durbuy, en présence du S^{gr} du lieu.

De nos jours, la fondation de l'hospice dit de la Hesse porte le nom du bureau de bienfaisance de la Hesse, séant à Durbuy, auquel ressortissent douze communes formant la ci-devant terre de Durbuy, et qui sont : Durbuy, Wéris, Amonines, Barvaux, Beffe, Borlon, Érezée, Grandmenil, Heyd, Mormont, Tohogne, Vaux-Chavanne.

A cet hospice se rattachent une grande quantité de rentes, tant en nature qu'en argent, dont le produit était affecté, comme il l'est encore aujourd'hui, à soulager les malheu-

reux, soit en leur procurant quelques ressources comestibles, soit en salariant un médecin qui les traite dans leurs maladies.

Monseigneur Wolfgang-Guillaume-Joseph-Léonard Vital, duc d'Ursel et d'Hobogne, S^{gr} de la terre, ville et prévôté de Durbuy, etc., etc., nomma, le 29 mars 1792, le sieur Mersch, greffier et contrôleur à Durbuy, receveur et administrateur des biens et revenus de cet établissement.

Mais ce mode d'administrer fut changé par deux ordonnances des États députés du Grand-Duché de Luxembourg, en date des 15 mai 1827 et 9 mars 1832, qui instituèrent une commission administrative de cinq membres qui devait choisir dans son sein un président et un secrétaire et hors de son sein un receveur.

Un membre doit sortir chaque année et il est pourvu à son remplacement par la Députation permanente du conseil provincial du Luxembourg parmi deux candidats présentés par les bourgmestres des communes ressortissantes à cet établissement ; le membre sortant est rééligible.

Il résulte d'un tableau consigné dans les registres du bureau que les revenus de l'établissement de la Hesse s'élevaient annuellement à l'époque du 27 avril 1835 à la somme de fr. 618,66. Aujourd'hui ils s'élèvent annuellement à la somme de 1,150 fr. Cette progression est le résultat d'une bonne gestion de la part de la commission.

Ces revenus se composent en grande partie des capitaux placés en rente sur l'État qui sont répartis chaque année (déduction des frais d'administration) entre les douze communes ayant droit, en prenant pour base la population, pour salarier les médecins qui soignent et qui traitent les indigents.

Chaque année, le receveur rend ses comptes qui sont soumis à l'approbation de la commission des conseils communaux intéressés et de la députation provinciale qui les arrête en dernier ressort.

LONGUEVILLE.

Détails nobiliaires. — Longueville a donné son nom à une famille noble qui portait d... à trois fasces de... au canton dextre de... au lion lampassé et armé de...

Jehan de Longueville, homme de fief de Durbuy en 1478, vivait le 8 mars 1524 ; il était mort le 11 décembre 1536, laissant Jean II, qui suit A., Jacquemin, qui suit B. et Totissaint, qui suit C. Ces trois enfants relèvent, le 11 décembre 1536, par devant la cour d'Ocquier tous les biens qui leur sont échus par le décès de leur père.

A. Jehan II de Longueville apparaît comme témoin en 1560 ; alors il était âgé de 55 ans ; il était mort le 20 mars 1578. A cette époque, ses enfants « rapportent vesture-arrière au profit de la maison des bons malades à la Hest de certaine rente annuelle hypothéquée sur les biens et héritages de Longueville et précédemment vendu en l'an 1531 par les

mambourgs lors de la dite Hest au profit du dit feu Jehan de Longueville » (Durbuy).

Jehan II avait ép^{se} N. dont il eut : Guy, Noël le vieux qui suit D., Antoine, qui suit E, Marie, qui ép^{sa} Philippe délie Neuville, N..., qui ép^{sa} George de Lincey, Jehenne, ép^{se} 1^o de Jehan de Romont, 2^o de Robert d'Assesse, Noël, le jeune, qui suit D" (Durbuy, 20 mars 1578, 26 mai et 8 juillet 1589, 14 juillet 1590, 30 mars 1591).

D. Noël le vieux de Longueville, était mort le 14 juillet 1590. Bien qu'il ait eu plusieurs enfants (Durbuy, 23 mars 1591), cependant un seul est connu, Andrienne de Longueville, qui avait ép^{se} François de Sur Roiseux.

E. Antoine de Longueville vivait le 6 janvier 1578 (Ocquier) et le 20 mars 1578 (Durbuy). Le 17 mars 1605, il obtint de la cour d'Ocquier une déclaration constatant que Jehan de Longueville, son grand-père et Jehan de Longueville, son père et leurs ancêtres étaient « gentilhommes portants armes et blasons, tenant cheval sur l'estable, ne faisant arte mécanique, ains vivants de leurs biens comme gentilhommes faisaient, ayant veu aux funéraux dudit Jehan de Longueville, dernier trépassé, Guy, Noël, ses enfants portants armes et blasons. »

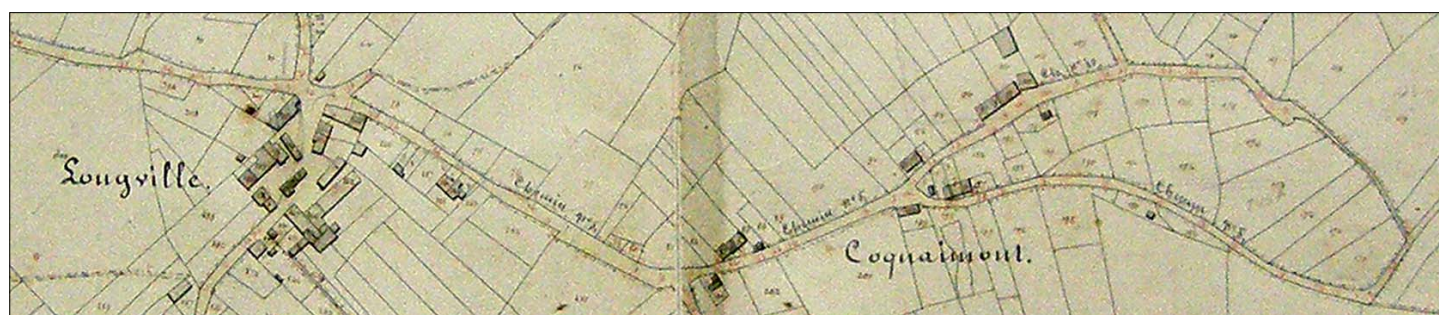
Antoine vivait encore le 16 mars 1609 ; il était mort le 13 mars 1610. Il avait ép^{se} Jehenne delle Haye (Durbuy : 1609, 15 juillet) de laquelle il eut :

Henri, qui suit F., sire Jean de Longueville, prêtre, Noël, Antoine II, qui suit G.

F. Henri de Longueville, ép^{sa} Madelaine, fille de Jehan-Michiel de Perrières ; il était mort le 7 février 1639 (Ocquier-Durbuy : 12 février 1643), demeurait à Olneux. Ses enfants sont : Henri qui était mort le 21 mars 1675 (Durbuy). — Marie, qui ép^{sa} Ansillon de My, dont elle était veuve le 12 février 1643 (Durbuy). — Anne de Longueville, qui ép^{sa} Jehan Colienne (Durbuy: 14 février 1675, 17 juin 1680). — Jeanne de Longueville, qui ép^{sa} Jean de Petite-Somme (Ocquier : le 7 février 1639).

D. Noël de Longueville, le jeune, demeurait à Tohogne le 7 novembre 1586, le 16 mai 1587. Il ép^{sa} Marie de Bohon (1591, 9 novembre) et était mort le 12 mars 1594. Enfants : Jehenne, qui ép^{sa} Hubert de Creppe, (Durbuy : 9 mai 1588, 26 mai et 8 juillet 1589, 19 avril 1599). — Marie, qui ép^{sa} Bernard de Piereux (1594, 12 mars). — Andrienne Barbe (1588, 9 mai). — Catherine, qui ép^{sa} François Martini, demeurant à Ocquier (1594, 15 décembre). — Noël II qui suit H. et Roland qui suit I (1589, 8 juillet, 1612, 14 décembre). — H. Noël II de Longueville ép^{sa} N. et était mort le 7 janvier 1619. Il eut de son mariage Roland de Longueville, Henri, qui suit K, M^{re} Jean, Hélène qui ép^{sa} Godefroid de Presseux.

K. Henri de Longueville demeurait à Tohogne, vivait le 6 juillet 1613, le 7 janvier 1619, le 7 août 1632, le 22 février 1642, le 20 avril 1644, le 10 octobre 1648. Il avait ép^{se} Antoinette, fille de Antoine de Verderenne et d'Elizabeth de



Plan des villages de Longueville et Coquaimont (Atlas des Communications vicinales, 1845).

Presseux. Il était mort le 17 mai 1664. Il laissa : Marie de Longueville, b^{séc} en novembre 1610, qui ép^{sa} Robert Taseau. — Bertheline de Longueville, ép^{sa} Jean Godinack. — Robert de Longueville, b^{séc} en 1613, le 15 septembre, vivait le 23 février 1674 ; il ép^{sa} Marie Roland, dite de Cocquaimont (Durbuy : 3 janvier 1630). - Elizabeth de Longueville, qui ép^{sa} Philippe de Méan, greffier de Barvaux-Condroz ; elle était veuve le 18 février 1691.

I. Roland de Longueville fut échevin de Durbuy ; il vivait le 7 janvier 1619, le 11 et le 15 juillet 1632, le 7 mai 1633 ; il était mort en novembre 1645. Il ép^{sa} N. dont il eut : Jehenne, qui vivait le 9 novembre 1645 ; Jehan émancipé le 7 mai 1733 ; Marie b^{séc} le 30 novembre 1623 ; Mathias, b^{séc} le 6 juin 1628 ; Noël, b^{séc} le 8 décembre 1623.

G. Antoine II de Longueville vivait le 13 mars 1610. Il avait ép^{sa} Marie, fille d'Englebert Gauthy dont il eut : Jehenne, qui ép^{sa} Jehan l'Allemand, Marie et Antoine III, qui suit L. (Durbuy : 6 février 1645).

L. Antoine III de Longueville ép^{sa} à Marcour, le 19 novembre 1659, Marie, fille de Henri Hubert, meunier de Marcour et de Anne. Il eut de son mariage Anne de Longueville, qui ép^{sa} Jean de Leuze, greffier de My, et mourut le 6 août 1731. — Antoine Marie, qui ép^{sa} Guillaume Huart. — Georges — Jeanne, qui ép^{sa} Pierre d'Emblon, de Petite Somme et Marguerite, qui ép^{sa} Pierre Servais (Froidmont, notaire à Durbuy, 1722, 26 février ; Durbuy, 1679, 10 avril).

B. Jacquemin de Longueville vivait en 1536, le 11 décembre, en 1554, le 22 janvier (Ocquier), était mort le 6 janvier 1578. Il avait ép^{sé} Marie de Bende dont il eut Andrienne (Ocquier, le 31 juillet 1594), qui ép^{sa} Jehan Herla de Werpín, demeurant à la tour de Champion, près de Marche — Guillaume (Ocquier, le 10 janvier 1639) — Jean qui était mort le 2 mai 1639.

C. Toussaint de Longueville vivait le 18 décembre 1536, le 22 janvier 1554 (Ocquier), était mort le 18 décembre 1566. Il est question de sa veuve et de ses enfants le 15 décembre 1578 (Ocquier) : Jehan, qui suit M. Lambert, Guy, Marie, Jehenne.

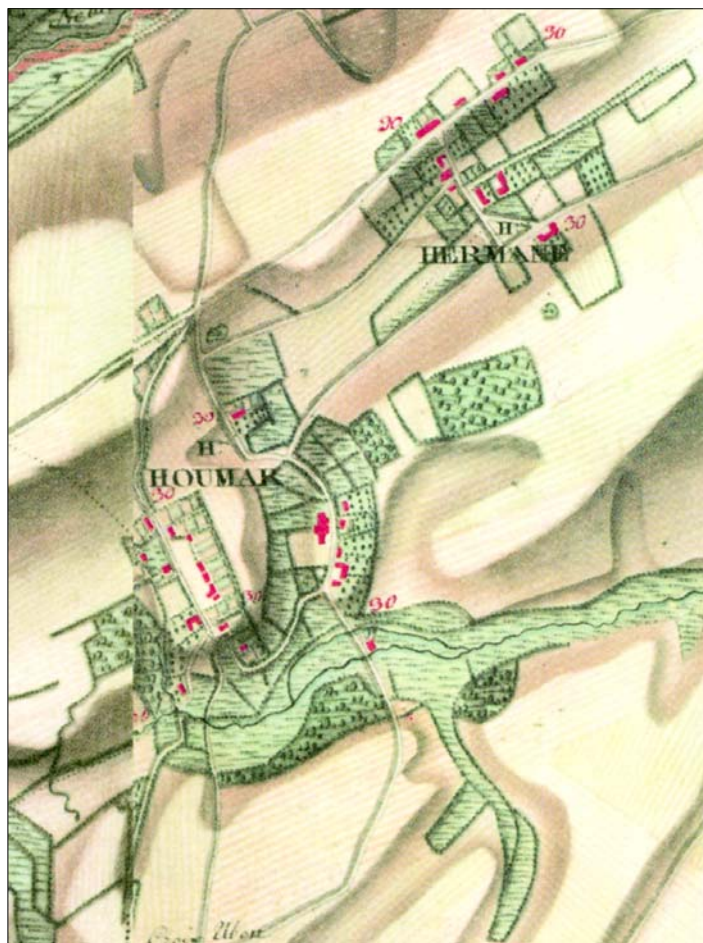
M. Jehan de Longueville vivait le 17 mars 1705, était mort le 11 mai 1615 (Ocquier). Il avait ép^{sé} Catherine dont il eut Nicolas de Longueville, desservant à Gedines et François, qui suit N.

N. François de Longueville demeurait à Ocquier ; il ép^{sa} Noette de Harzé, fille de Simon de Harzé et de Jehenne le Corbusier. Il était mort le 11 mai 1667, laissant Toussaint, b^{séc} à Ocquier le 23 février 1619 — Jacqueline, b^{séc} le jour de St-Jacques 1627 ; elle ép^{sa} François Silvie — Guillaume, b^{séc} le 17 juin 1630 — Pierre, b^{séc} le 17 février 1632 — François, qui ép^{sa} Catherine du Wez — Catherine, qui ép^{sa} Guillaume Rigaux.

Nous trouvons à Ocquier un François de Longueville qui ép^{sa} en février 1671, Gérardine de Vivier et eut : Jacques François, b^{séc} le 15 janvier 1672 — François, b^{séc} le 7 février 1674 — Anne, b^{séc} le 8 mars 1675 — Jean Innocent, b^{séc} le 27 décembre 1677 — Joseph, b^{séc} le 25 octobre 1688 — Marie Marguerite, b^{séc} le 5 janvier 1684 — Rock, b^{séc} le 17 août 1687.

COQUAIMONT. — Bureau de poste : Bomal (Encaissement des effets de commerce : Barvaux).

HOUMART-HERMANNE. - Bureau de poste : Hamoir.



Carte de Ferraris représentant les villages de Houmart et Hermanne (vers 1775).

Extrait de la notice de M. Delcour, instituteur communal à Houmart.

L'école de Houmart a pour circonscription les trois villages de Grand Houmart, Petit Houmart et Hermanne. Les deux premiers, séparés seulement par une distance de 100 mètres, sont bâtis sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule le ruisseau de Houmart.



Village de Houmart - A l'avant-plan: lieu-dit "la Tour" vu de "Kwâ".

Hermanne, au contraire, est situé sur une élévation, d'où on aperçoit la belle vallée de Néblon, séparant le territoire d'Ouffet (Liège) de celui de Hermanne et dans laquelle on voit sillonner, côte à côte, et le ruisseau donnant ou empruntant son nom à la vallée, et la belle route de grande communication de Huy à Stavelot. Au lieu-dit *al tour*, on a trouvé des débris de construction, des vases et divers objets d'origine romaine.

Extrait de la notice de M. Ant. Willot, curé à Houmart.

Patron de l'église: St-Hubert (3 novembre). La construction de l'église de Houmart date de 1850 et est due à l'initiative de M. Antoine Dumoulin et de son épouse Marie Joseph Petithan, dont l'inscription tombale se trouve dans l'église. En 1856, Houmart fut reconnu comme chapellenie dépendant de Tohogne, et, en 1872, il fut érigé en succursale. — Il y a eu un château à Houmart, au lieu-dit « La Tour » ; l'herbe en recouvre les derniers vestiges.



Le moulin de Houmart: état actuel.



Verlaine s/O.: le moulin (ancienne carte postale).

VERLAINE. — Bureau de poste : Hamoir.

Extrait du rapport de M. Remy, instituteur à Verlaine.

Verlaine forme à lui seul une paroisse. Il touche à la province de Liège dont il n'est séparé que par l'Ourthe. Un petit ruisseau qui se jette dans l'Ourthe après avoir alimenté deux moulins sur son passage, arrose son territoire très accidenté et en partie assez fertile. Son château, qui n'a ni tour ni flèche, n'a rien qui le distingue d'une bonne maison bourgeoise.

Un seigneur de Verlaine a fait construire à côté de ce château, vers la fin du dernier siècle, une belle chapelle qui sert

actuellement d'église paroissiale. Dans l'ancienne sacristie qu'on a transformée en tribune pour la famille de M^{me} la Bonne de Bissy, j'ai pu voir une pierre tombale où sont gravées les armoiries du seigneur de Ghelin avec cette épitaphe :

1720 LE 10 MARS FVT ENTEREF JCI NOBLE DAME CATFRINE ALIX DE FREMICOVRT EPOVSE A MES-
SIER GILE ALBERT DE GHELIN CHEVALIER SEI-
GNEVR PATRON DE CE LIEV CI LEQVELS ON CHOI-
SI LEVR SEPVLTVRE ICI A FIN QVE ON Y ENTERE-
ROI POINT AVTRVY COME ON A FAIT A THOHOQN
DANS LE SEPVLCRE DE NOS DEVANSIER QVI NE
DEMANDOIENT COME NOVS QVN REQVIESCANT
IN PACE.



Verlaine s/O. - Intérieur de la chapelle castrale: le chœur vu du jubé.

Parmi les lieux-dits remarquables, on peut citer *Tombeux*, monticule dominant le village où l'on a découvert des caveaux murés et recouverts de larges feuilles de pierre renfermant des squelettes ayant appartenu à des hommes d'une très haute stature.

A une date que l'on ignore, un seigneur avait fait élever au fond de sa propriété dite Rouha une pyramide tronquée d'une seule pièce ; cet obélisque monolithe ayant trente pieds de hauteur et trente pouces de côté à sa base, fut enlevé, renversé et brisé par un coup de vent en septembre 1866.



La "pyramide" à Verlaine s/O. (ancienne carte postale).



La "pyramide" à Verlaine s/O. (état actuel).

Extrait de la notice de M. Florent, curé à Verlaine.

En 1690, et déjà dès 1681, il est fait mention de Wera, Werard, ou Evrard de Seraing, seigneur en partie de Verlaine, comparaissant devant les mayeur et échevins de la

cour et justice de Verlaine, et hommes du fief d'Ossogne (ou ailleurs Dossogne.) En 1690, cet Evrard de Seraing est mis en possession, devant le notaire Van Cauvenberghe d'Anvers, par ses cousines Jeanne et Barbe Lambert, d'Anvers, de tous les biens que celles-ci possèdent à Verlaine. Celles-ci sont filles de Simon Lambert et de Marie le Coquay.



Verlaine s/O.: le château (ancienne carte postale).

Le château primitif a été reconstruit vers la fin du XVIII^e siècle apparemment, sans qu'on lui donnât beaucoup plus d'importance.

En 1720, et encore en 1768, il était, d'après les actes, la propriété du chevalier Gilles Albert de Ghelin. Il appartient ensuite au chanoine François Gaye, dont hérita son neveu Philippe Gaye, bourgmestre de Liège. La veuve de celui-ci, Florentine de Modave, le vendit à un baron de Bonhomme, et ce dernier à M. Lambert Laguesse.

Aujourd'hui ce château appartient, aussi par suite d'achat, à la famille de Bissy.

Patron de l'église : Saint-Remacle (3 septembre).

Seigneurie de Verlaine.

Stavelot. Hugues. 1351. La demoiselle de Berleu, sœur à sire Collard de Boumal, relève un fief de Warde gisant à Verlaine que Wathelet de Boumal tenait.

— Verlaine a donné son nom à une famille qui portait de gueules à trois léopards d'argent l'un sur l'autre, armés et couronnés d'or.

Jean de Verlaine, écuyer, S^{gr} en partie de Verlaine, s'établit en 1531 à Waillet ; il ép^{sa} Jeanne d'Heure, fille d'Ogier et d'Alix de Fexhe. Son petit fils, Ogier de Verlaine, fils de Charles-François de Verlaine et de Dorothée de la Marche, fut S^{gr} de Grainchamps.

Furent aussi S^{grs} de Verlaine 1^o les de Vilhain.

I. Bauduin de Vilhain, fils de Bauduin et de Gillette de Xhos de Verlaine, S^{gr} de Verlaine, vivait le 11 août 1497. Il ép^{sa} Jeanne de Masbourg, fille de Mathieu de Villers de Crocey, S^{gr} de Masbourg, dont il eut : Nicolas, qui suit — Mathieu de Vilhain — Jean de Vilhain — Lucie qui ép^{sa} le 4 novembre 1534 Jean Rigaul d'Oha.

II. Nicolas de Vilhain, S^{gr} de Verlaine, ép^{sa}, le 17 avril 1548 Bertheline, fille de Wauthier du Bois, dont il eut Jean qui suit.

III. Jean de Vilhain, écuyer, S^{gr} de Verlaine, échevin de Durbuy, mourut le 12 janvier 1609. Il avait ép^{se} Marie de Fourneau, dite de Cruyckembourg et eut : Jean de Vilhain, religieux de Bernardfagne — Marie, qui ép^{sa}, le 11 janvier 1621, Christophe de Harre, fils d'Evrard et de Catherine



Pierre tombale de Jean de Vilhain et de son épouse Marie de Fourneau. Depuis 1976, elle est intégrée dans le carrelage à l'entrée du chœur de l'église de Tohogne.

d'Anthinne — Émerentiane qui ép^{sa} Guillaume-Servais de la Marck, fils de Guillaume de la Marck, S^{gr} d'Othée et d'Ode de la Vignette — Anne, religieuse.

2^o les de Hamal et les de Barbançon.

On trouve à l'article Bomal la suite des S^{grs} de Verlaine appartenant à la famille de Hamal et aussi à la famille des de Barbançon, qui descend par les femmes de la famille de Hamal.



Verlaine s/O. - Ancien cimetière situé à proximité de l'église paroissiale.

CARTULAIRE.

1. 941. — Tohogne. Tauton. — Ingon donne au monastère de Stavelot, le village de Tauton, dans le comté de Huy.

2. 1030, ... — Ad. Holmarch (Houmart), mansum unum fiscale. (Ritz. V. Wauters).

3. 1212. — Thibaut, comte de Bar et de Luxembourg, renonce à ses prétentions sur l'église de Tohogne (Thohongia), donnée à l'abbaye de Floreffe, pour son beau-frère Henri, comte de Namur. (Hist. de l'abbaye de Floreffe. Barbier, t. II (Documents), p. 61, n° 123).

4. 1212. — Hugues de Pierpont, évêque de Liège, confirme l'accord précédent. (Ibid. n° 124).



Chapelle N.-D. de Clairfontaine-lez-Arlon - Vitrail: "Songe d'Ermesinde" (www.saint-martin-arlon.be)

5. 1212, 17 décembre. — Le pape Innocent III confirme les possessions de Floreffe. *Ecclesiam beati Martini de Wahart cum appendiciis ... jus quod habetis in ecclesia et decimâ de Thohungia.* (Ibid. p. 62, n° 129).

6. 1242, 26 mars. — Thomas de Savoie, comte de Flandre, et Jeanne, son épouse, déclarent avoir consenti à ce que Ermesinde, comtesse de Luxembourg, et Henri, son fils, reçoivent dorénavant en fief de l'église de Liège, les dîmes de Thoigne et de Weriche, qu'ils tenaient de la Flandre ; ils leur assignent en compensation le village de Linières pour le tenir de la Flandre (A.).

7. 1243, 26 mars. — Le comte Thomas et la comtesse Jeanne autorisent la comtesse Ermesinde et Henri, son fils, à relever dorénavant de l'église de Liège, la dîme de Tohogne et de Weriche, la comtesse et Henri ayant pris d'eux en fief le village de Linières (F.).

8. 1243, 9 juillet. — Ermesinde et Henri de Luxembourg reçoivent de l'évêque de Liège les fiefs de Hattoy, Melroy et les dîmes de Tehoignes, avec le consentement de la comtesse de Flandre, dont ils relevaient, promettant assistance à l'évêque (A.).

9. 1337, 10 octobre. — Donné à Marche. — Jehan, roi de Bohême et comte de Luxembourg, fait connaître que pour les bons services que lui a rendus son féal Ch^{er} M^{re} Hubins bareit de Liège, et qu'il attend encore de lui, il lui a donné vingt-cinq livrées de terre, *un vieil gro tournois pour seize deniers*, à lever chaque année à sa dîme de Thohoingne lès Durbuy, lesquelles livrées de terre, Hubins tiendra de lui et de ses hoirs comtes de Luxembourg en fief et en hommage du château de Durbuy (A.).

10. 1490, 3 avril. — Bataille à Tohogne entre l'évêque de Liège et les de la Marck. Les de la Marck sont défaits et parmi les prisonniers, on cite Jean de Standon, fils naturel de Robert de la Marck et capitaine de Logne, qui fut échangé avec Frédéric de Hornes, frère de l'évêque de Liège, détenu au château de Logne depuis 2 ans.



Robert de la Marck (www.museothyssen.org)

11. 1734, 22 août. — Charles-Louis-Germain, S^{gr} de Houmart, échevin de la haute cour de Durbuy, vend à Adrien-Damien-Ernest, comte de Lannoy, baron de Clervaux, la dîme de Brivisch avec cens et rentes pour 1050 écus (C.).

Registres paroissiaux de Tohogne.

Ils mentionnent, de 1610 à 1770, les noms des de Presseux, de Seret, de Nonancourt, de Ghelin, de Fremicourt.